

LA TRANSFIGURATION

Dernier dimanche après l'Épiphanie

Dimanche 1 février 2009

Matthieu 17, 1-9

Qui d'entre-nous ce matin, se souvient d'une excursion en montagne où peu à peu, nos pas nous conduisent lentement vers le sommet. Au cours de l'ascension, tout nous paraît de plus en plus beau, plus exaltant. Nous nous sentons alors plus près de Dieu, loin de la grisaille quotidienne : "Quelle paix, quelle grandeur ! Qui en est l'auteur, si ce n'est Dieu ?" Dans tous les temps, dans toutes les races et tous les peuples, les hommes de différentes religions ont pensé et cru que l'on pouvait rencontrer Dieu au sommet des montagnes. Jésus aimait se retirer à l'écart dans la montagne pour prier, moment de ressourcement et de repos après un bain de foule et une journée épuisante.

Notre texte de ce matin se situe à une étape d'un long voyage à travers la Galilée, en direction de Jérusalem. Dans le passage précédant notre texte, Jésus tente d'annoncer à ses disciples, sa mort prochaine et sa condamnation par les prêtres mais aussi sa résurrection 3 jours après. Le message ne « passe » pas auprès de ses compagnons. Pierre qui est toujours le premier à réagir, se révolte et s'écrie : " à Dieu ne plaise, cela ne t'arrivera pas ! " Comment Jésus qu'il vient de reconnaître comme le Messie, le Fils du Dieu vivant pourrait-il mourir à 33 ans, au commencement de son ministère ? C'est absurde, c'est impossible ! Pierre et les disciples sont tellement abasourdis qu'ils n'ont rien entendu de l'annonce de la résurrection car tout simplement « rien ne passe ».

Et voilà que six jours plus tard, Jésus prend avec lui, Pierre, Jean et Jacques, ses compagnons les plus proches et les emmène à l'écart sur une petite montagne de Galilée. Ce que les paroles n'ont pas réussi à faire comprendre, c'est par une vision, une révélation que Jésus annonce à ses disciples, sa future résurrection. Là, il est transfiguré devant eux, son corps devient lumière, resplendissant comme le soleil. Quel mystère ! Jésus se révèle à eux dans sa gloire divine et deux personnages parmi les plus grands de l'histoire d'Israël, Moïse et Elie s'entretiennent avec lui. Ces deux grands prophètes n'ont-ils pas eux-mêmes rencontré Dieu sur la montagne du Sinaï ? Pierre est le premier qui retrouve la parole, il est tellement subjugué, fasciné, transporté qu'il souhaite que cet instant ne s'arrête jamais et dit : "restons ici et plantons 3 tentes, une pour Jésus, une pour Moïse et une pour Elie".

Nous aussi, nous aimerions nous installer et arrêter le temps quand nous vivons des moments exceptionnels où Dieu se révèle à nous. Nous ressentons alors bonheur et paix intérieurs dans ces instants de profond recueillement et nous aimerions les saisir et les prolonger indéfiniment. Mais nous le savons bien, ces instants sont fugitifs, ce ne sont que des flashes inattendus qui traversent et illuminent notre vie et que nous regrettons parfois avec nostalgie.

Dans notre récit, la lumière se voile déjà et la nuée bien familière à Moïse recouvre Jésus. Dieu est dans cette nuée et il parle : "Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis tout mon amour : écoutez-le !" Les disciples comprennent : cet être de chair et de sang est bien le Fils de Dieu et son échec et sa mort annoncée n'auront pas le dernier mot. Cet ordre :

"écoutez-le" est un ordre de marche, de mission : "ouvrez-vous à sa Parole, vivez de sa Parole, mettez-la en pratique !" Ainsi Dieu parle et se met en relation avec nous, il dialogue, il communique. Mais les disciples sont terrorisés, ils se cachent la face et tombent le visage contre terre. Ils ont peur de Dieu, de le regarder face à face et d'être anéantis. Jésus qui est redevenu leur compagnon de route, leur révèle à présent **un Dieu humain et proche** : "Jésus s'approcha, les toucha et dit : relevez-vous, n'ayez pas peur !" Ainsi Jésus s'approche de nous et nous touche (dans le double sens du mot), il nous guérit de nos peurs et il nous met debout (quel geste important pour nous au cœur de nos lassitudes, nos maladies et infirmités !) Les disciples redescendent avec Jésus dans leur quotidien, ils peuvent à présent affronter les événements à venir (ils le feront avec toute leur faiblesse humaine) mais leurs yeux ont vu la lumière et leurs oreilles ont entendu la parole : "écoutez-le !" La mort, l'échec, la déroute n'auront pas le dernier mot, "n'ayez pas peur !" La transfiguration est comme une fenêtre ouverte vers l'avenir, un rayon de la gloire de Dieu. La résurrection n'est plus un concept théorique, elle est devenue réalité, une expérience de vie.

Et nous ce matin, où sommes-nous ? Sur la montagne ? Dans un moment intense de communion avec Dieu ? Sommes-nous éclairés, illuminés par sa présence comme certains visages rayonnants que nous rencontrons ? Ou bien sommes-nous redescendus dans la vallée, cherchant Dieu, l'invoquant sans le trouver, priant dans les larmes et la tristesse ? Notre vie est **un combat**, fait de joies et de peines, de bonheur et de souffrance. Que nous soyons dans la lumière de l'extase ou dans la nuit de la sécheresse spirituelle, nous sommes en route et comme Abraham, nous poursuivons notre voyage souvent sans savoir où nous allons. Pour cela, Jésus s'approche de nous et nous touche et nous dit : "relevez-vous, mettez-vous en route !" Nous ne pouvons rester sur les sommets, ni vivre constamment au fond des vallées, nos sentiers montent et descendent mais Dieu nous donne un bagage : **l'espérance** (la certitude que la mort n'aura pas le dernier mot), **la confiance** (n'ayez pas peur) **la présence du Christ** qui s'approche et qui nous touche et enfin **cet ordre de mission** : "écoutez-le !", oui, nourrissez-vous quotidiennement de la Parole pour avoir la force de continuer la route.

Amen

Françoise Gehenn, pasteur aumônier à l'hôpital de Hautepierre

Cantiques dans ARC :

Psaume 84/1-4 ; cantiques 152/1+4+6 ; 153/1-3 ; 225/1-3 ; 239/1-4 (nouvelle édition) ; 261/1-3 ; 471/1-3 ; 481/1+2+5+6 ; 490/1+2+4 ; 610/1-3.